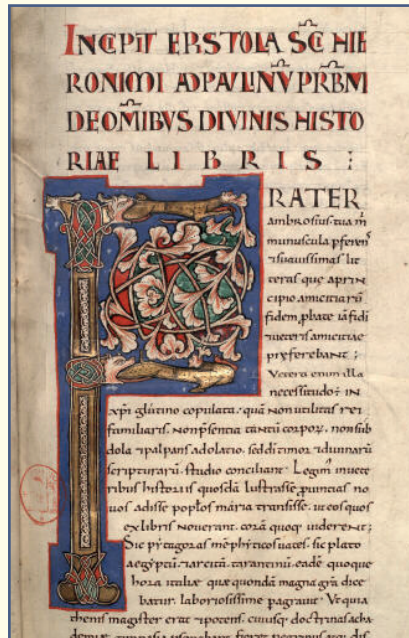


Journée d'étude internationale

Organisée par l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3
(Centre Montaigne - EA 4195 TELEM)

La langue de la Bible Traductions et réécritures (XII^e-XVI^e siècle)

1. Les Traductions de la Bible



Jeudi 8 novembre 2012

Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine – MSHA
1^{er} étage
10 Esplanade des Antilles, 33 607 Pessac



Matinée

(9h30-12h00)

Véronique Ferrer et Jean-René Valette (Université de Bordeaux 3)
Introduction

Jean-Marie Fritz (Université de Bourgogne)
Comment traduire intelligere dans les bibles françaises du Moyen Âge ?

Pause

Geneviève Hasenohr (École Pratique des Hautes Études)
Traduction biblique, traduction liturgique : les Épîtres et Évangiles de Jean de Vignay

Pierre Nobel (Université de Strasbourg)
La Bible de Guiard des Moulins dans l'édition princeps de Vêrad



Après-midi

(14h00-18h00)

Olivier Millet (Université de Paris-Sorbonne Paris IV)
Créer un nouveau lectorat vernaculaire : La Bible d'Olivétan

Marie-Christine Gomez-Géraud (Université Paris Ouest-Nanterre La Défense)
D'une traduction l'autre : les humanistes devant la "jalousie" divine

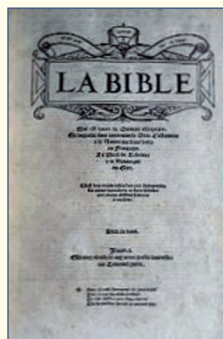
Pause

Carine Skupien-Dekens (Université de Neuchâtel)
Castellion traducteur-écrivain : le diable se cache dans les détails

Max Engammare (Institut d'Histoire de la Réformation, Genève)
La Trinité à l'épreuve du texte. Traduction et annotation du comma Johanneum (1 Jean 5, 8) dans les bibles genevoises du XVI^e siècle

Bilan et perspectives

Ce projet entend mener une réflexion collective sur les enjeux linguistiques et rhétoriques des traductions et des réécritures littéraires de la Bible. Le livre sacré met en circulation une variété de genres et de modes d'expression, qui vont accompagner l'émergence de la langue française et enrichir le langage littéraire. Les traductions offrent des modèles tangibles d'éloquence efficace et de langue émotionnelle, propres à ouvrir de nouvelles voies en marge des modèles rhétoriques fixés par l'Antiquité chrétienne ou païenne. Outre le débat herméneutique et théologique qu'elles soulèvent, elles suscitent, en particulier à la Renaissance, une querelle d'ordre poétique sur l'essence même de la littérature, sur sa fonction, et plus restrictivement sur le statut du poète. En mêlant les approches (histoire sociale, histoire des religions, histoire littéraire, démarche stylistique), il s'agira d'interroger la variété des méthodes d'appropriation du texte sacré (traduction, imitation, paraphrase, méditation...), ainsi que les intentions (morale, politique, apologétique) qui président au choix des livres ou des fragments bibliques. Il conviendra aussi de situer ces réécritures dans leur contexte socio-historique spécifique et de considérer leur réception, afin de mieux comprendre les évolutions croisées des pratiques littéraires et des identités religieuses à travers les siècles.



Cette réflexion s'articulera autour de trois journées d'étude (une par an) qui donneront matière à un ouvrage de synthèse à paraître en 2015. La première journée (8 novembre 2012) est consacrée aux traductions de la Bible. Les deuxième et troisième journées s'attacheront à étudier la réception littéraire de ces traductions en examinant leurs prolongements à travers les réécritures poétiques, romanesques et théâtrales. Ces pratiques littéraires s'accompagnent d'une réflexion théorique sur les genres, sur l'éloquence et le langage poétique, qu'il importera de mettre en perspective avec les débats contemporains pour mieux faire ressortir leurs enjeux religieux et politiques.

Organisation et contact

Véronique Ferrer (Veronique.Ferrer@u-bordeaux3.fr)

Jean-René Valette (jrvalette@u-bordeaux3.fr)